



FABRIQUE SPINOZA

Le bonheur citoyen, facteur d'attractivité d'un territoire

JACQUES PIERRE MARIOT

AVRIL 2019

La Fabrique Spinoza : qui sommes-nous ?

La Fabrique Spinoza est le mouvement du bonheur citoyen, visant à faire de chaque personne et organisation un acteur du bonheur citoyen.

Née d'une double réalisation, d'une part que le bonheur est un sujet essentiel pour tous mais rarement explicitement et d'autre part que des connaissances scientifiques existent sur le bonheur mais peu diffusées, la Fabrique Spinoza a pour mission de réintégrer la notion de bonheur au cœur de nos sociétés.

Elle se compose de **l'Observatoire Spinoza** la branche étude qui produit des savoirs pour inspirer la société, d'**Action Spinoza** la branche accompagnement qui guide les organisations pour les transformer et de « **Passeurs du bonheur** » la communauté des bénévoles actifs qui agissent dans les territoires pour amplifier le mouvement. Elle est constituée de citoyens compétents, pluridisciplinaires et engagés civiquement mais non partisans politiquement.

Créée en janvier 2011, la Fabrique Spinoza est une association non-lucrative - visant à favoriser le bonheur citoyen. Déclaré l'un des **12 principaux think-tanks français** par « Acteurs Publics », celui-ci est aussi Correspondant en France de « Wikiprogress », projet de mesure du bien-être sociétal hébergé par l'OCDE, et Coordonnateur d'une commission de l'ONU visant à déployer la résolution 065/39 sur le bien-être comme finalité du développement. Il est enfin membre de la Commission Présidentielle dite « Attali II » pour l'Economie Positive.

Son activité est régulièrement couverte par l'ensemble des médias nationaux et régionaux. A ce jour, la Fabrique Spinoza est suivie par plus de 20 000 abonnés et regroupe désormais plus de 1 000 membres actifs - les Passeurs - en France et autres pays francophones (Bénélux, suisse, Maghreb, Québec et jusqu'à Nouméa).

Cette communauté de « passeurs du bonheur », heureuse et contagieuse, agit dans les territoires en faveur du bonheur citoyen et s'inscrit dans les thématiques relatives au travail, à la santé, à la démocratie, à l'éducation, à la fraternité, à la richesse, etc.

Contact

observatoirespinoza@fabriquespinoza.org

jacques.mariot@fabriquespinoza.org

saphia.larabi@fabriquespinoza.org

117 rue de Charenton, 75012 Paris

www.fabriquespinoza.org

Le bonheur citoyen : Facteur d'attractivité d'un territoire

Jacques Pierre Mariot
- animateur du Groupe de réflexion « Ville positive »

Le présent texte reprend en l'approfondissant notre intervention au colloque de Lille (mai 2018) : « Comment bâtir l'avenir économique des territoires ? – atelier /Comment reconstruire des écosystèmes fragilisés » ()*

Notre parti pris : démontrer que le bien-être est un facteur majeur d'attractivité du territoire.

*Nous irons plus loin en mobilisant un concept, que nous avons forgé à la Fabrique Spinoza, qui encapsule et amplifie la simple notion de bien-être : celui de « **bonheur citoyen** ». Nous nous attacherons à définir ce qu'il recouvre et l'appréhenderons non seulement comme levier d'attractivité d'un territoire mais aussi comme moteur de sa croissance.*

Le lecteur en charge de décisions publiques trouvera dans ce texte des clés pour éclairer sa réflexion.

(*) Colloque organisé à l'initiative des Voix de l'Economie

Participent aux Voix de l'économie : le Cercle des économistes, l'Institut Montaigne, Terra Nova, la Fondation Jean-Jaurès, Génération Libre, l'Institut de l'Entreprise, la Fondation Concorde, la Fabrique de l'industrie, l'OFCE, Les économistes atterrés, ATTAC, La Fabrique Spinoza, la Fondation pour l'innovation politique, Coe-Rexecode, Les Gracques, The Digital New Deal Foundation, l'Acsef.

Quel est le meilleur endroit pour créer son entreprise, installer une filiale ? Quel est le meilleur lieu de vie pour mon métier et ma vie sociale, pour mes enfants et leur éducation ? Quel est le territoire le plus prometteur pour y projeter positivement mon avenir ? le plus accueillant pour mes projets, bref le plus hospitalier pour ceux qui y vivent et ceux qui projettent de s'y installer ?

Voici des questions clés pour tenter d'identifier les facteurs d'attractivité d'un territoire alors que l'économie se mondialise, se digitalise et que notre mode de vie se « déterritorialise », que l'évidence du lien ressources locales - activité disparaît.

* * *

Sur les bords du lac d'Annecy, les fichiers design de mon ami Jacques parcourent la planète à la vitesse de l'éclair pour atterrir dans l'ordinateur de son client Lu Wenfu basé à Shanghai. Dans ce monde ubiquitaire, que reste-t-il, au fond, des notions de territoire, de sol, de frontière, d'espoir de vivre au pays, de « patriotisme économique », de patrimoine industriel...¹

On comprend le désarroi, le besoin de frontières protectrices, la tentation du repli protestataire, les réactions d'aigreur aussi bien à l'égard des élites mondialisées qui « ne sont de nulle part », qu'à l'égard de l'Europe qui effacerait les identités...

Notre parti pris est justement d'y substituer une réflexion pour contribuer, localement, à générer du sens, des racines d'appartenance pour contribuer à ce que chacun puisse retrouver une part active dans la construction de son destin : pour soi, pour ses enfants, pour son entreprise. Une **réflexion-action** pour faire du territoire un lieu de vie attractif parce qu'épanouissant dans ses différentes composantes : vie sociale, dynamisme économique, vitalité citoyenne.

Les innombrables recherches compilées et synthétisées par La Fabrique Spinoza dans l'univers du management, démontrent amplement que l'un des principaux leviers de performance d'une entreprise est le **bien-être au travail** éprouvé par ses collaborateurs.

De la même manière, nous affirmons que, pour un territoire, la **qualité de vie** et le **bien-être** de ceux qui y vivent sont un levier majeur de son **attractivité**.

« Les villes qui réussissent ne sont pas celles qui attirent les investissements mais celles qui attirent d'abord les gens.

*L'attractivité précède la compétitivité ».*²

A la Fabrique Spinoza, nous encapsulons la notion de bien-être dans celle, plus féconde, de **bonheur citoyen**, que nous considérons comme la ressource essentielle d'un territoire, condition majeure de sa réussite économique, de sa cohésion sociale et de sa résilience indispensable pour affronter positivement d'éventuelles crises imprévues. Le niveau de bonheur citoyen, éprouvé par ses acteurs, traduit en fait l'état de santé de ce territoire et son dynamisme : c'est un **attracteur-clé**.

Pour contribuer à penser et construire le « terroir 4.0 de demain attractif », notre réflexion est une fusée à deux étages : premier étage « le bien être », second étage le « bonheur citoyen » sur un territoire.

¹ La conscience du lieu – Alberto Magnaghi – Professeur émérite à l'Université de Florence – Ed. Eterotopia – 2017

² François Cusin et Julien Damont « Les villes face aux défis de l'attractivité » travaux de la Fabrique de la Cité, article paru dans la revue Futurable – oct 2010 n° 367

Le territoire, échelon pertinent pour agir sur le bien-être

Si l'on souhaite considérer le bien-être en général comme un levier de développement et de croissance et en faire un objectif de politique publique, il est nécessaire de dépasser la pure notion quantitative de PIB.

Les principales dimensions du bien-être sont méthodiquement identifiées par de nombreuses études, en particulier celles de l'OCDE, et ces dimensions se vivent toutes au niveau local³ :

- Revenu et patrimoine
- Emploi et salaire
- Equilibre vie professionnelle - vie privée
- Qualité de l'environnement (qualité de l'air, de l'eau)
- Etat de santé
- Logement
- Education et compétence, culture
- Liens sociaux
- Engagement civique et gouvernance, confiance dans les institutions
- Sécurité personnelle
- Bien-être subjectif

Nous y rajouterons : l'usage du sol, les solutions de mobilité (géographique, professionnelle...).

Pour agir de manière pertinente afin d'améliorer la sensation de bien-être, c'est donc bien au niveau local qu'il faut agir. Cela implique de tenir compte des spécificités de chaque territoire car face au bien-être, chaque territoire est singulier. Les écarts entre les territoires peuvent être bien plus importants que les écarts entre les pays ou les régions.

La France est, par exemple, l'un des pays de l'OCDE où les écarts régionaux sont les plus importants.

³ L'initiative du vivre mieux de l'OCDE : Mesurer ce qui compte pour les citoyens et la société
Martine Durand – Directrice des statistiques de l'OCDE – in Futuribles n° 412 - 2016

Quelques exemples -

En matière de niveau d'études :

- 84,3 % de la population active en Bretagne est diplômée du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, contre 66,2 % seulement en Corse.

En matière de revenu :

- le revenu disponible ajusté moyen des ménages en Île-de-France est supérieur de 40 % à celui de la région Nord-Pas de-Calais (aujourd'hui Hauts de France). Cet écart est d'ailleurs supérieur aux différences régionales relevées en Allemagne, mais inférieur à celles constatées au Royaume-Uni.

Au sein d'un même territoire, les disparités et les inégalités peuvent également être très grandes :

- Les chances d'ascension sociale d'un enfant montrent qu'après avoir contrôlé les facteurs individuels, la réputation du lieu de résidence comme une zone défavorisée réduit la probabilité d'un entretien d'embauche des jeunes candidats qualifiés en Ile de France⁴.

La qualité de vie, le bien-être varie donc d'un espace à l'autre dans un même pays, dans une même région ou un même territoire. Compte tenu de ses spécificités (physiques, démographiques, spécialisations économiques), chaque territoire aura des capacités de réponse spécifique. Il faut donc savoir mesurer au niveau local les performances du territoire considéré sur les différentes dimensions du bien-être : la finesse de la maille est indispensable. La fragilité d'un territoire n'est pas celle d'un autre.

⁴ L'Horty et al – 2012 cité par l'OFCE

Impulser une démarche bien être sur le territoire

La plupart de ces dimensions constituant le bien-être s'avèrent être du ressort de choix de politiques publiques et de décisions mises en œuvre au niveau local⁵. C'est donc à ce niveau que l'on peut agir, le plus efficacement et que l'on peut co-crée, pour renforcer l'attractivité, des alliances entre des catégories d'acteurs qui historiquement ne communiquent pas spontanément ensemble⁶. C'est, par exemple, localement que l'économie circulaire peut s'enclencher de proche en proche, que l'usage partagé de la voiture peut s'épanouir...

Pour impulser une dynamique tenant compte des spécificités territoriales et identifier des priorités, trois étapes s'avèrent cruciales :

1. mesurer pour dresser un bilan des performances et des fragilités du territoire
2. faire s'exprimer les aspirations et les besoins
3. enfin, impliquer les acteurs.

Le réflexe traditionnel est d'initier ces étapes « par le haut ».

À La Fabrique Spinoza nous militons pour les démarches « bottom up » de **participation citoyenne**⁷ sur le thème « comment vivre mieux sur notre territoire ». Ces démarches vont alors mobiliser tous les acteurs (habitants, acteurs économiques, culturels, financiers...) et mettre le territoire en mouvement pour aborder positivement les dimensions clés du bien-être, les développer. Cette mobilisation citoyenne est le levier humain du développement.

Une telle dynamique, centrée sur le bien-être va, du même coup, réveiller, activer les propres forces du territoire et faire émerger des voies de développement spécifiques. Un développement amarré à la valorisation de ses propres richesses, relié à son histoire et à sa mémoire, à son patrimoine, puisant ses ressources dans les potentialités de son capital : tissu économique, savoir-faire de la population, cadre naturel, patrimoine historique.

En un mot, un développement économique qui fasse sens, avec un positionnement dans lequel les citoyens se retrouvent et se reconnaissent. ⁸

⁵ Eloi Laurent (OFCE/Sciences Po, Université de Stanford) in *Le bien-être territorial en France : de la mesure à l'action, pour une société plus durable - Actes du colloque du 20/02/ 2015 / Commissariat Général au Développement Durable en partenariat avec l'OFCE / Etudes & documents n°137 janvier 2016*

⁶ OFCE déjà cité

⁷ Participation qui peut prendre de multiples formes : Ateliers citoyens, forum contributifs, conseils citoyens, focus groups, etc.

⁸ Exemple : dans les Vosges, la filière textile développe la première « route numérique » pour faire découvrir 40 points d'intérêt labellisés « Vosges terre textile ». Une opération qui permet entre autre de s'adresser aux publics en recherche d'emploi et d'identifier les nombreuses entreprises de la filière qui embauchent

C'est en optimisant son potentiel de qualité de vie et ses ressources propres que la renommée d'un territoire va se construire, que son image, son capital symbolique, vont pouvoir rayonner positivement et attirer des talents extérieurs.

Il n'y a, selon nous, de « cercle vertueux attirant des ressources extérieures à haute valeur ajoutée »⁹ que si l'expérience citoyenne projetée sur ce territoire est positive.

***Du bien - être au bonheur citoyen :
la convergence de trois dynamiques***

Dès 2011, l'ONU a fait du bonheur un indicateur de développement permettant de classer et de comparer les différents pays entre eux.

Le « bonheur citoyen » englobe et amplifie la notion fondamentale de bien-être.

*A la Fabrique Spinoza nous pensons que chaque lieu de vie, selon son échelle et sa vocation (école, entreprise, logement, ville, communauté d'agglomérations...) mérite sa propre définition du bonheur. Au sein d'un territoire donné (ville, nouveau quartier, région...) nous définissons le bonheur citoyen comme une **expérience positive, à la fois individuelle et collective**, à la confluence de trois dynamiques : dynamique de la sensibilité, dynamique de l'inclusion et dynamique de la durabilité.*

Envisagées simultanément, ces 3 dynamiques dessinent une feuille de route cohérente venant utilement nourrir et orienter la décision publique locale.

⁹In Programme colloque du 26 mai 2018 « Comment rebâtir l'avenir économique des territoires »

Le bonheur citoyen, une dynamique de la sensibilité

La dynamique de la sensibilité est celle qui relie le pôle « rationnel/fonctionnel » au pôle « émotionnel/ressenti ».

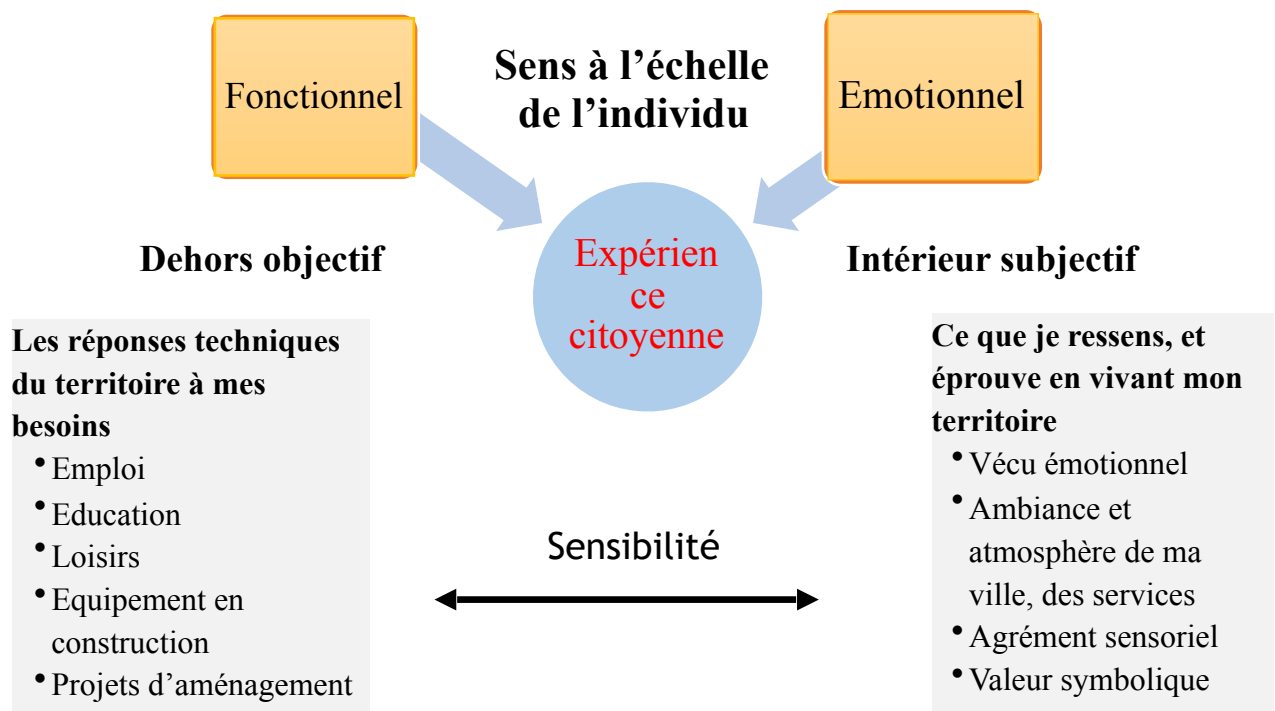
Chaque habitant, vibre et inter-réagit avec ce qu'offre son territoire (son capital) : emploi, culture, éducation des enfants, santé, projet de développement, services administratifs disponibles, ressources naturelles, gouvernance, rayonnement extérieur...

Appréhender ces interactions, les comprendre finement pour agir, implique que le citoyen soit d'abord considéré comme un sujet « qui éprouve, qui perçoit, qui expérimente à partir de son corps, de son ressenti, de ses sens, de ses affects »¹⁰.

C'est sur ce registre de la subjectivité intérieure, véritable plaque sensible, que les données objectives du territoire (croissance, qualité de l'air, taux d'emploi, démographie...) sont perçues et vont prendre sens.

La dynamique de la sensibilité est celle de la métabolisation du sens à l'intersection de la connaissance objective et de son impact en termes d'affect. Ce ne sont pas les données objectives aussi justes soient-elles (comme le PIB ...) mais les perceptions subjectives de celles-ci par ses habitants qui lui confèrent son sens.

L'expérience citoyenne est d'abord nourrie par cette dynamique sensible, fusion de deux composantes indissociables que les designers et acteurs de l'innovation connaissent bien : le fonctionnel et l'émotionnel.



¹⁰ La ville sensible au cœur de la qualité urbaine – Emeline Bailly & Dorothée Marchand (20 04 2016)
Métropolitique.eu

Les réponses fonctionnelles, les chiffres objectifs ne sont pas suffisants pour faire adhérer à un projet de développement, le **légitimer** et générer une expérience citoyenne positive. Elle le devient lorsque le fonctionnel génère un émotionnel positif suscitant alors non seulement adhésion, mais aussi appropriation, fierté, engagement...

Trop de projets, lancés en ignorant cette dynamique sensible et se cantonnant à une pure argumentation fonctionnelle de développement économique sont voués à l'échec¹¹.

C'est ce qu'ont bien compris aujourd'hui des acteurs de projet d'équipement de plus en plus nombreux qui associent désormais au traditionnel binôme « maître d'ouvrage » - « maître d'œuvre » un troisième pôle : **la maîtrise d'usage**, celle des citoyens, des habitants et des personnels techniques.

L'habitant-usager est porteur d'une **expertise sensible** à laquelle il est précieux de se connecter si l'on veut gagner en pertinence et augmenter les chances de réussite des projets.

Un habitant écouté, entendu dans sa dimension sensible est un citoyen heureux dont le bonheur amplifie les chances de succès des projets.

Un projet de développement branché sur les aspirations de la population est un projet désirable qui met de son côté toutes ses chances de réussite et vient renforcer l'attractivité du territoire. C'est l'approche « **design thinking** » du développement territorial que nous préconisons.

L'approche « design thinking » : Intégrer la dimension sensible pour mieux innover

Au-delà des études de satisfactions (qui interviennent toujours trop tard) et restent une photographie de surface, les études qualitatives mobilisées par le design thinking sont l'outil par excellence pour :

- *identifier les besoins non satisfaits et les aspirations des populations*
- *comprendre les composantes émotionnelles et sensibles d'attachement au territoire (mémoire, représentations...),*
- *mettre à jour les facteurs de **désirabilité** d'un projet de développement*
- *cerner les logiques d'adhésion et de rejet, les représentations sociales associées*
- *mettre à jour les points d'accroche de l'imaginaire collectif sur lesquels arrimer ce projet de développement*

¹¹ Cf projet aéroport ND des Landes abandonné après 30 ans d'argumentation purement fonctionnelle ...

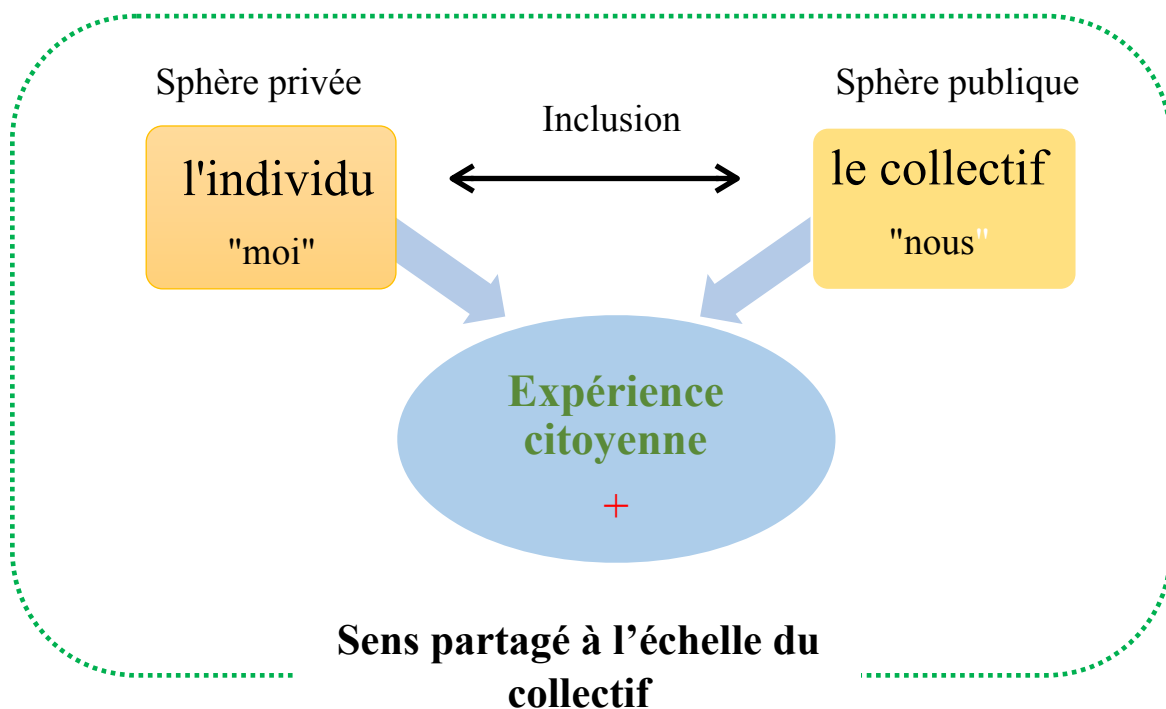
Le bonheur citoyen, une dynamique de l'inclusion

Cette la deuxième dynamique, celle relie les pôles « sphère privée de l'individu » et « sphère publique du collectif ». Cette dynamique relie le « moi » au « nous » et concerne notre rapport à l'altérité.

Tout citoyen (habitant, électeur, usager...) oscille entre son expérience individuelle centrée sur ses propres bénéfices ou aspirations et une expérience partagée de compréhension du collectif dans lequel il est nécessairement inséré. C'est la conscience plus ou moins forte d'appartenance à une communauté sociale, de connexion à un capital commun dans lequel chaque individu vit et évolue.

Se manifestent ici les comportements de solidarité, d'altruisme, d'engagement pour l'intérêt général, pour la préservation de l'environnement, d'affiliation symbolique à un patrimoine commun partagé, à une mémoire collective à activer...

Mais, à l'exact opposé de cette conscience en soi du « nous », c'est également l'émergence possible du « chacun pour soi », du repli individualiste, de la défiance à l'égard de l'autre, du rejet des institutions et de la représentation politique ... et des rouages de la démocratie représentative.



L'expérience citoyenne vécue est d'autant plus positive et génératrice de bonheur que cette tension entre ces deux pôles produit une sensation équilibrée d'inclusion de chaque individu dans un collectif qui apporte des bénéfices pour chacun :

- se sentir affilié à une communauté dans laquelle chacun et chacune peut s'épanouir
- se sentir relié symboliquement à la mémoire collective du territoire et à son avenir
- être conscient que ce collectif peut contribuer à mon propre bien être
- plaisir de se mobiliser derrière des projets générateurs de cohésion, de développement positif, de valorisation du cadre de vie

L'inclusion, via des liens sociaux vivants, stimulants, est source de bien-être et d'épanouissement dans la cité. La solidarité, à travers des comportements d'altruisme, est génératrice de bonheur : le bénévolat, par exemple, est source de bienfaits, aussi bien pour ceux qui en bénéficient, que pour ceux qui le pratiquent, quel que soit leur profil CSP .¹²

Mais, en France, près de 2 millions de jeunes âgés entre 15 et 30 ans vivent en situation d'isolement social ou de vulnérabilité¹³ !

La vivacité du lien social c'est le creuset du sens partagé et du bien-être, c'est la solidité du territoire : « Rien n'est plus utile à l'homme que l'homme » résume Spinoza.

Il n'y a d'attractivité authentique à l'échelle d'un territoire que si son développement économique parvient non seulement à réparer mais également à revitaliser le tissu social.

Il n'y a de moteur de croissance qu'avec une dynamique d'inclusion vivante.

¹² Martine Durand - OCDE – in Futuribles n° 412 mai juin 2016

¹³ Étude Fondation de France et CREDOC septembre 2017

Le bonheur citoyen, une dynamique de la durabilité

Le bonheur citoyen est à la confluence d'une 3^{ème} dynamique, d'une échelle beaucoup plus ample : celle de la durabilité. C'est la conscience que chacun de nous individuellement est la micro-partie d'un « grand tout » qui dépasse notre communauté sociale, qui dépasse notre territoire et que nous sommes tous reliés à la chaîne du vivant : la Nature. Une nature dont les ressources sont limitées et tellement précieuses pour notre santé, composante clé du bonheur.

Cette dynamique met systématiquement le territoire avec ses ressources naturelles, en tension entre « développement économique » et « préservation de son capital naturel ». Nous sommes bien entrés, de pleins pieds, dans l'ère de l'anthropocène.¹⁴

D'une manière évidente, ce cadre naturel (air, espaces verts, rivières, forêts, rivages, sources ...) quand il est de qualité a un impact positif sur le bien-être du corps et de l'esprit. Il génère ressourcement, apaisement, ré-ancrage, épanouissement...¹⁵ « A son contact l'homme éprouve des satisfactions émotionnelles et spirituelles. Il développe également une perception de la finalité de sa vie à travers l'expérience d'appartenance au monde naturel »¹⁶.

La proximité du vivant, le contact étroit avec la nature, l'émotion esthétique des paysages contribuent au bonheur des habitants et à l'une de ses composantes majeures : la santé du corps et de l'esprit :

- 5 à 10 % du nombre de maladies sont ainsi liées à des risques environnementaux
- la pollution de l'air tue 500 000 personnes par an en Europe dont 48 000 en France¹⁷

Etre surexposé à des risques de pollution dans son environnement quotidien (contamination de l'air, de l'eau, des sols, de l'alimentation... nuisances sonores, canicule, érosion ...) est un risque majeur de détérioration de notre santé et donc de notre bonheur.

¹⁴ Paul Josef Crutzen, météorologue et chimiste de l'atmosphère, prix Nobel de chimie en 1995

¹⁵ A l'hôpital universitaire de Lausanne une expérience démontre que des patients dans le coma réémettent des signes dès qu'on les installe dans un jardin. A Nancy, le Dr Jonveaux, chef du Service de Soins et de Réadaptation lance en 2001 un projet d'orthothérapie à l'hôpital. Aujourd'hui, ce jardin thérapeutique soigne et apaise les malades Alzheimer qui viennent s'y ressourcer : « *Depuis 8 ans nous constatons que la fréquentation du jardin diminue les troubles du sommeil, donc la prise de sédatifs, améliore la conscience de soi... stimule les sens et la mémoire en faisant remonter les souvenirs. C'est aussi un espace de récupération pour les personnels soignants. Beaucoup viennent s'y ressourcer pendant leur temps de repos* »

¹⁶ Une écologie du bonheur – Eric Lambin – Ed Le pommier - 2009

¹⁷ Rapport OMS mai 2018

Si ce cadre naturel est notre santé, il est aussi un capital économique formidable à développer et à exploiter car source d'emplois, autre composante majeure du bonheur. Thermalisme, tourisme, sport en eaux vives, agriculture, maraichage, élevage, plantes médicinales, nouveaux matériaux bio-sourcés etc... sont autant de secteurs d'activité créateurs de croissance, d'emplois et de richesse. Mais l'impact sur notre santé est là pour nous alerter et nous dire que ce développement économique doit désormais être responsable et durable.

Bonheur citoyen et développement durable, responsable, sont donc indissociables. On ne peut plus aujourd'hui penser le développement du capital économique d'un territoire sans penser simultanément à la gestion qualitative de son capital naturel, impacté par ce développement. Extension d'aéroport, bretelles d'autoroute, usine d'incinération, enfouissement des déchets nucléaires... L'actualité est là pour nous rappeler que les citoyens n'acceptent plus que le développement économique sur leur territoire se fasse au prix d'un préjudice écologique majeur.

On passe ainsi de la notion de territoire économique à développer à celle d'un **milieu de vie dont il faut prendre soin** pour le rendre attractif.

Un milieu de vie, que les écologues nomment le **biotope**¹⁸ composé des 5 éléments nécessaires à la vie : lumière, température, air, eau, sols. Ces 5 éléments que le développement économique se doit de préserver en priorité.

¹⁸ Un biotope correspond à un milieu de vie délimité géographiquement dans lequel les conditions écologiques (température, humidité, etc.) sont homogènes, bien définies, et suffisent à l'épanouissement des êtres vivants qui y résident (appelés biocénose), avec lesquels ils forment un écosystème. Une mangrove, un étang, une dune, une haie, une plage sont autant de biotopes....

De façon évidente, un biotope particulier, bien qu'autonome, est en interrelation avec les milieux voisins, ...
(<https://www.futura-sciences.com/planete/definitions/environnement-biotope-106/>)

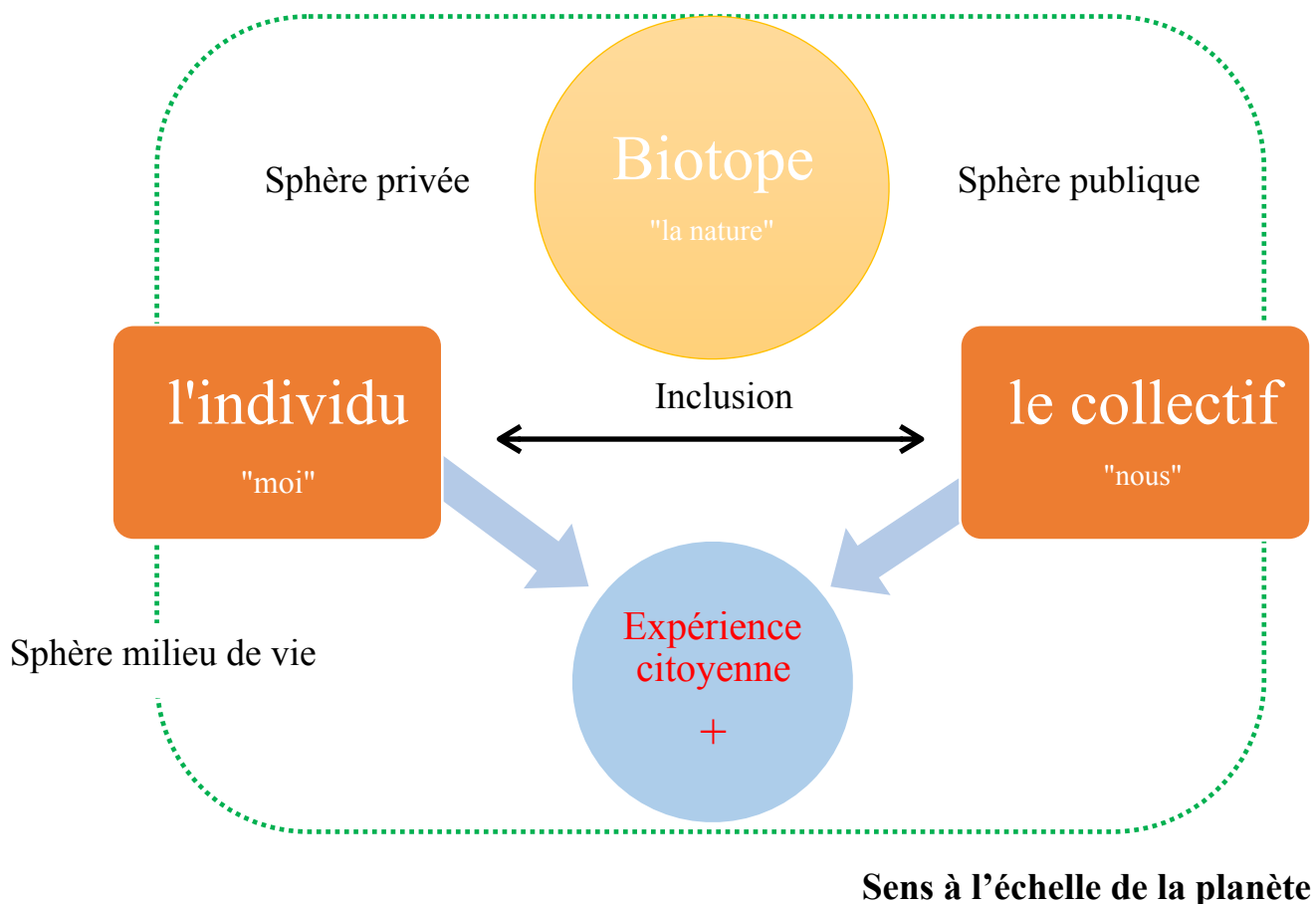


La prise de conscience de cette tension inhérente au développement économique est positive. Elle re-stimule le désir d'engagement pour le collectif, pour l'intérêt général.

Un territoire attractif est un biotope positif que la notion de bonheur citoyen engendre.

En gardant à l'esprit la boussole du bonheur citoyen comme facteur d'attractivité, l'avenir et le développement d'un territoire ne peuvent donc être envisagés :

- ni aux dépens de la détérioration du lien social (insécurité, exclusion, destruction des emplois, isolement, absence de solutions de mobilité etc...)
- ni aux dépens d'un préjudice écologique : épuisement des ressources, pollution des éléments vitaux, absence de régénération de l'écosystème



En conclusion

Si le bonheur citoyen se présente, pour un territoire donné, comme un horizon désirable en soi, ce qu'il recouvre n'est pas défini a priori, et heureusement !

C'est un **concept – action** déclencheur, qui agit comme un catalyseur mettant le territoire en mouvement et qui permet :

- de **valoriser** l'innovation citoyenne en fédérant les énergies des acteurs
- de **co-définir** les priorités, de **légitimer** les axes de développement du territoire
- de **nourrir, d'orienter et d'évaluer** les décisions publiques locales
- de **valoriser** le **territoire** dans son ensemble : fierté d'appartenance et attractivité extérieure

Au final, fonder le bonheur citoyen comme moteur de croissance, c'est une **nouvelle manière d'appréhender l'avenir du territoire** lui permettant de renouer avec ses propres forces, celles qui fondent son identité. C'est lui procurer des « vitamines de résilience » et, finalement, mobilisant l'innovation de ses acteurs, lui faire retrouver la **raison d'être de son propre développement**.

REMERCIEMENTS
Jacques Pierre Mariot
Mathilde Crépel